

NATURE ET TEINTURE !

LES SECRETS DES PLANTES TINCTORIALES 1/2

"Petite" histoire de la teinture

Au néolithique, quand l'Homme se sédentarise avec l'agriculture et l'élevage, les **fibres animales et végétales** sont alors filées et tissées pour former des **étoffes** servant à l'habillement. Des **plantes** sont retrouvées sur plusieurs sites archéologiques en France et en Suisse. Ces restes de gaude et de baie de sureau témoignent de l'utilisation des plantes comme **teinture** pour les habillements.



 Depuis et de façon ininterrompue dans l'Histoire, l'homme teint les tissus.



Les hommes de la couleur

Au Moyen Âge, les teinturiers sont regroupés dans des **ateliers** en **bordure des villes**, les produits utilisés sont des fois **dangereux** et **malodorants**. Les ateliers sont spécialisés dans certaines couleurs et ne sont autorisés à ne produire que celles-ci. Ainsi il y a des ateliers de **rouge**, **jaune** et **blanc** et les autres ont l'autorisation de teindre le **bleu**, le **vert** et le **noir**.

Jusqu'au 12e siècle, les codes sociaux s'organisent autour de trois couleurs : le **noir** et ses opposés, le prestigieux **rouge** et le **blanc**. Entre le milieu du 12e et le 13e, une nouvelle gamme apparaît : le **bleu**, le **jaune** et le **vert**. Plus une couleur est éclatante plus il est difficile pour les teinturiers de l'obtenir. Avoir des vêtements resplendissants montre donc la **richesse** de son propriétaire. Les nobles portent des couleurs franches alors que les ignobles des couleurs délavées.



Le mordantage

Il est possible de teindre directement les **fibres brutes**, les **fils** ou le **tissu** lui-même. Cette dernière technique est la plus utilisée. Les teinturiers plongent le tissu dans des cuves remplies de décoction de plantes colorantes.

Mais pour que la couleur se fixe aux fibres, il est parfois nécessaire de passer par le **mordantage**, c'est la teinture indirecte. Cette étape permet de fixer la couleur au tissu grâce à un « **mordant** ». Alun, vinaigre ou même urine sont alors mélangés aux cuves où trempent les étoffes afin de les imbiber. Grâce à ça, les couleurs se fixent sur les fibres et reste sur l'étoffe. Certaines couleurs changent pendant cette étape.



NATURE ET TEINTURE !

LES SECRETS DES PLANTES TINCTORIALES 2/2

Une histoire de couleur !

Selon l'époque, la mode change et le triomphe de certaines couleurs aussi.



Le bleu, inexistant au néolithique, symbolise le ciel au Moyen Âge et connaît alors un franc succès. Il devient à la mode chez les aristocrates. Les teinturiers, rivalisent pour fabriquer des bleus magnifiques.

Les colorants rouges sont maîtrisés très tôt puisque les racines de garance sont exploitées déjà au néolithique. Pourpre est la tige des romains les plus puissants. A la période médiévale, les habits rouges gardent une très bonne place dans la hiérarchie des couleurs. Même les robes des mariées sont rouges.



Le jaune, couleur mal aimée, symbolise les traîtres, la tromperie et le mensonge. Pourtant cette couleur est assez facile à faire et à fixer sur les étoffes. Les vêtements bariolés de jaune ne sont pas rares, montrant la folie ou l'exclusion.

Le blanc est la couleur la plus stable et la plus solide, elle dure dans le temps. Les tissus touchant le corps étaient blancs pour des raisons d'hygiène mais aussi des raisons pratiques. Il fallait une teinture qui tienne sur la durée car ces vêtements étaient souvent bouillis pour être lavés.



Beaucoup de plantes donnent une teinte verte (ortie, épinard, poireau...). Pourtant le vert tient mal aux fibres et à cause de la lumière, cela donne rapidement un aspect délavé aux tissus.

Avoir de beaux noirs profonds et puissants est assez difficile en teinture. La Réforme (mouvement religieux qui donna naissance, au 16e siècle, au protestantisme) forcera les teinturiers, notamment italiens, à progresser techniquement et à fabriquer des noirs stables. Même les princes comme Charles Quint s'habilleront en noir.



Les plantes à l'honneur

On pourrait croire que ce sont les pétales qui sont utilisées pour obtenir les différentes couleurs, mais ce n'est pas le cas. Beaucoup de parties sont exploitées : racines, feuilles, tiges. En voici quelques exemples déjà employée au Moyen Âge.



La guède et ses feuilles



La garance et ses racines



Le safran et ses pistils



La camomille des teinturiers et ses fleurs séchées



L'ortie et ses broyats de racine

NATURE ET TEINTURE !

DESSINE AVEC LES PLANTES

Tu peux faire ressortir les **colorants** de différentes plantes, fruits ou légumes et dessiner avec ! Les pétales, très colorés, donneront plusieurs couleurs mais tu peux aussi utiliser les feuilles ou la tige des végétaux également.

- 1** Il faut que tu fasses ressortir les **liquides** (sucs, jus...) présents dans les végétaux en les pressant entre tes **doigts** ou sur la **feuille**.
- 2** **Frotte, écrase, tamponne** les sur ton support pour que les couleurs apparaissent !
- 3** Laisse libre cours à ton **imagination** pour faire un joli dessin.



Une fois ton dessin terminé, attend qu'il soit sec pour enlever les petits bouts de pétales ou de fruits qui restent sur ton support. Tu peux aussi prendre des crayons de couleurs pour redessiner les contours et les détails de ton œuvre.



Attention, certaines plantes sont toxiques. Demande à un adulte de vérifier si tu peux cueillir et utiliser la plante en toute sécurité.



NATURE ET TEINTURE !

DESSINE AVEC LES PLANTES

Colorie ces plantes de la façon dont tu préfères : avec des plantes, des feuilles, des tiges, des fruits ou légumes... ou avec des feutres et des crayons !

